

Table des sonnets

Livre premier (1536 ?-1552)

Clément Marot

- 1 Me souvenant de tes bontez divines
- 2 L'un s'est veu pris, non plusieurs fois, mais une,
- 3 Au Ciel n'y a ne Planette ne Signe
- 4 Vous qui oyez en mes rymes le son
- 5 O pas espars, O pensees soubdaines
- 6 Voyant ces mons de veue si loingtaine,

Mellin de Saint-Gelais

- 7 Au grand desir, à l'instante requeste
- 8 Au temps heureux que ma jeune ignorance
- 9 Ne craignez point, plume bien fortunee,
- 10 Si la merveille unie à verité
- 11 Ces roses cy par grande nouveauté
- 12 Il n'est point tant de barques à Venise,

Jacques Peletier du Mans

- 13 Ce que ma Muse en vers a peu chanter
- 14 D'autant que l'art peut moins que la Nature,
- 15 Qui d'un poëte entend suivre la trace
- 16 Paix je ne trouve, et n'ay dont faire guerre :

Vasquin Philieul de Carpentras

- 17 Vous qui oyez les chantz icy desduicts
- 18 C'estoit le jour, que le Soleil perdit
- 19 Celluy qui art monstra plus qu'admirable,
- 20 Maintz animaulx ont la veüe si forte,
- 21 Desja luisoit nostre estoille amoureuse
- 22 Parmy les bois et desertz me pourmeine
- 23 Je veis un jour hors d'un bateau sortir
- 24 Bien heureux soit le jour, le moys, l'année,

Joachim Du Bellay : L'Olive

- 25 Je ne quiers pas la fameuse Couronne,
- 26 Loyre fameux, qui ta petite Source
- 27 C'estoit la Nuyt que la Divinité
- 28 Les Boys fueilluz, et les herbeuses Ryves
- 29 Quand le Soleil lave sa teste blonde
- 30 Le grand flambeau gouverneur de l'année,
- 31 L'unic oiseau (miracle emerveillable)
- 32 Moy, que l'Amour a faict plus d'un Lëandre,

Pontus de Tyard : Les Erreurs amoureuses

- 33 Si en toy luit le flambeau gracieux,
- 34 Au premier tret, que mon oeil rencontra
- 35 Je mesurois pas à pas, et la plaine,
- 36 A cest anneau parfait en forme ronde,
- 37 Apres qu'Amour par trop mortelle atteinte
- 38 J'ay tant crié, o douce Mort, renverse

Du Bellay : la deuxième édition de L'Olive

- 39 Comme jadis l'ame de l'univers
- 40 Vous, qui aux bois, aux fleuves, aux campagnes,
- 41 Deja la nuit en son parc amassoit
- 42 Ny par les bois les Driades courantes,
- 43 Si nostre vie est moins qu'une journée
- 44 Arriere, arriere ô mechant Populaire !

Guillaume des Autelz : Repos de plus grand travail

- 45 Un jour ma Sainte au temple saint oroit.
- 46 Le beau Phebus donnant clarté aux jours
- 47 Ce grand Amour qui au beau de ma dame,

Pontus de Tyard : Continuation des Erreurs amoureuses

- 48 Des yeux ausquels ainsi, qu'en un Trophée
- 49 De quelle Idée ay-je peu retirer,
- 50 Pourray-je bien sans toy, ma chere guide,

Guillaume des Autelz : Suite du Repos de l'Autheur

- 51 Je fais sepulchre à ton loz de mes vers,
- 52 J'estois tout seul entier dans mon essence,
- 53 Je reconnois en elle mon courage

Ronsard : les Amours

- 54 Plus tost le bal de tant d'astres divers
- 55 Comme un chevreuil, quand le printemps destruit
- 56 Dedans des Prez je vis une Dryade,
- 57 Petit nombril, que mon penser adore,

Libre deuxième (1553-1573)

Ronsard : Les Amours (seconde édition)

- 58 Je veux pousser par la France ma peine,
- 59 Je voudrois bien richement jaunissant
- 60 Je veux mourir pour tes beautez, Maistresse,

Guillaume des Autelz : Amoureux Repos

- 61 Par le pouvoir si hautement puissant,
- 62 De moy elle a, et d'elle j'ay la vie,
- 63 J'ay fait bataille à ton nom, de mes vers,
- 64 Beauté premiere, admirable ornement,
- 65 Chacun peut bien de cette autre Diane
- 66 Je n'ay point prins maitresse orchevelue,
- 67 Quand à mes vers je veux matiere élire,

Louys Le Caron, dit Charondas : La Poesie

- 68 Ciel reluysant, qui decouvre le lustre
- 69 Divins jumeaux enfantez de Latone,
- 70 Claire en beauté plus que la claire Aurore
- 71 Tes traitz (Soleil) de leur vive pointure
- 72 Je ne veux point le clair char estoillé

Louise Labé : Les Euvres

- 73 Je vis, je meurs : je me brule et me noye.
- 74 Ne reprenez, Dames, si j'ay aimé ;
- 75 Clere Venus, qui erres par les Cieus,
- 76 Diane estant en l'espaisseur d'un bois,

Jacques Peletier du Mans : L'Amour des Amours

- 77 Cellé pour qui mon keur tant sé soucié
- 78 Je suis a toé, Dieu d'Amours, tu m'as pris :
- 79 Dé vos clertez l'er sérein respandit,
- 80 D'ellé il i a aus autrés diferancé

Ronsard : Continuation des Amours

- 81 Thiard, chacun disoit à mon commencement
- 82 Le vintieme d'Avril couché sur l'herbelette,
- 83 Mignongne, levés-vous, vous estes paresseuse,
- 84 Je vous envoye un bouquet de ma main

Pontus de Tyard : Troisième partie des Erreurs amoureuses

- 85 Pere divin, sapience eternelle,
- 86 O calme nuit, qui doucement composes

Ronsard : Nouvelle Continuation des Amours

- 87 Quand je vous voy, ma gentille maistresse,

Philibert Bugnyon : Les Erotasmes de Phydie et Gelasine

- 88 Le ciel avoit decouvert ses beaux yeus,
- 89 Vous perdez tems, me disoit lors ma dame,
- 90 Si nôtre cors est la prison de l'ame,
- 91 Celuy sera le mouchoer riche et beau,
- 92 L'anneau madré qui le doigt environne,
- 93 Quand je la voy parée de son crépe,

Du Bellay ; Le premier livre des Antiquitez de Rome

- 94 Palles Esprits, et vous Umbres poudreuses,
- 95 Telle que dans son char la Berecynthienne

Du Bellay : Les Regrets

- 96 Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
- 97 Las, ou est maintenant ce mespris de Fortune ?
- 98 Cependant que Magny suit son grand Avanson,
- 99 France, mere des arts, des armes et des loix,
- 100 O beaux cheveux d'argent, mignonnement retors !
- 101 Je n'escris point d'amour, n'estant point amoureux,

Albert Babinot : La Christiade

- 102 Quand le Soleil, la torche coutumiere
- 103 O ciel vouté qui la terre bien heures,
- 104 Le chaut qu'on sent au plus fort de l'Esté

Jacques Grevin : L'Olimpe... Ensemble les autres œuvres Poétiques dudict Auteur

L'Olimpe

- 105 Il estoit desja nuict et la voute des cieux
- 106 Jodelle, mes sonnets ne sont que simple prose,
- 107 Le Dieu, le Tout-puissant qui, dés l'eternité,
- 108 Le Soleil commençoit son sixieme voyage,

La Gelodacrye

- 109 Venus, son Adonis par pleurs regrettera,
- 110 Un philosophe a dit la substance de l'ame

Marc Claude de Buttet : L'Amalthee

- 111 Je suis égal au jeune Abydien,
- 112 Ja le matin, qui l'univers redore,
- 113 Tel j'accompare au grief mal que j'endure,
- 114 Dans la forest d'esperance lointaine
- 115 Que me fuis-tu ? Mille Nymphes me cherchent

Jacques Grevin : Le Theatre... ensemble la seconde partie de l'Olimpe et de la Gelodacrye

L'Olimpe

- 116 L'esprit divin, dont l'immortelle essence
117 Jusques au plus secret du palais de mon ame

La Gelodacrye

- 118 Quiconque levera la tête envers les cieux,
119 O meslange du monde! ô mondaine inconstance!
120 J'amasse quelque fois dedans mon pensément
121 Soufle dans moy, Seigneur, souffle dedans mon âme

Scevole de Sainte-Marthe : Les Premieres Œuvres

- 122 L'eternel temps de degré en degré
123 Graves Sonnets, que la docte Italie

Guy Le Fevre de La Boderie : L'Encyclic des Secrets de l'Eternité

- 124 Comme la main à tout chose adestre
125 Comme le beau Soleil de sourgeon perennel
126 Ainsi que le Soleil qui les ans nous compasse
127 Comme un joueur de Luth, quand sa vois il accorde
128 L'Homme, le fort Lion, le Bœuf, & l'Aigle en pointe,
129 Dieu qui est Un en Trois, par pois, nombre, & mesure
130 O que le nom d'Amour en la langue première
131 Mon Toustain, si j'osoy de Dieu me lamenter,
132 Au Temple que bastit le Roy paisible et sage

Estienne de La Boetie : Vers François

- 133 Tu m'as rendu la veüë, Amour, je le confesse

Adrian de Gadou : La Marguerite

- 134 Lors que madame en quelque obscur manoir
135 O, des beautez, beauté rare, et premiere!
136 Nuict ennuyeuse, et toy piquante plume :
137 Vous qui faites l'amour (puisqu'on a pris ce terme

Pontus de Tyard : Recueil des nouvelles œuvres poetiques

- 138 Pere du doux repos, Sommeil pere du songe,
139 Le grand esprit errant par la machine ronde
140 Qui voit quand Phebus est sur le Toreau monté,

Estienne Jodelle : Œuvres

- 141 Comme un qui s'est perdu dans la forest profonde
 142 Des astres, des forests, et d'Acheron l'honneur,
 143 Onques traict, flamme ou lacqs d'amoureuse fallace
 144 J'ayme le verd laurier, dont l'hyver ny la glace
 145 Quel heur, Anchise, à toy, quand Venus sur les bords
 146 Que n'ay-je mes esprits un peu plus endormis,
 147 Quand le chien d'Erigone ou l'avant-Chien encore,
 148 Allez, mes vers, enfans d'un dueil tant ennuyeux,
 149 Quand ton nom je veux faire aux effects rencontrer,
 150 De moy-mesme je suis devotieux, Madame,
 151 Chaque temple en ce jour donne argument fort ample
 152 Tant bien chercher aux cieux leur substance plus pure

Contr'amours

- 153 Vous, ô Dieux, qui à vous presque égalé m'avez,
 154 Myrrhe bruloit jadis d'une flamme enragée,

Dix sonnets tirés de la Priape d'E. Jodelle

- 155 En quelle nuit, de ma lance d'ivoire,
 156 Ah! Je le sçavois bien qu'elle a la fesse molle,
 157 Pour estre estremement esfrontée Putain,

Livre troisième (1574-1585)

Agrippa d'Aubigné : L'Hecatombe à Diane

- 158 Ce qui a esgalé aux cheveux de la terre
 159 Ouy, je suis proprement à ton nom immortel
 160 Combattu des vents et des flots,
 161 Souhaitte qui voudra la mort inopinée
 162 Vous qui avez escrit qu'il n'y a plus en terre
 163 Diane, ta coustume est de tout déchirer,
 164 Qui void le dieu aux blonds cheveux
 165 Celle là qui abecha
 166 Bien que la guerre soit aspre, fiere et cruelle
 167 Je sens bannir ma peur et le mal que j'endure,
 168 Aupres de ce beau teinct, le lys en noir se change,

Simon Goulart : Suite des Imitations chrestiennes

- 169 Di moy ma main, qui te fait tant escrire,
170 O mal non mal qui doucement m'oppresses !
171 Lors que la brune nuict charge sa robbe noire,

Pierre de Brach : Les Amours d'Aimee

Premier livre

- 172 Grand Roi des vents, qui soubz toi tiens en serre
173 Au lieu de ce miroer qui pend à ta ceinture,
174 Jamais du jour flambant l'aurore avant-courriere,
175 A divers jours Saturne, plein d'esmoi,

Second livre

- 176 Pour garder ma promesse, au soir je mis coucher
177 Un temps rien de plus beau ne me fut que d'aymer
178 Despuis que j'ay perdu ma compagne fidelle
179 Sombre allee, en lauriers espaissement ombreuse,
180 Ombre (car je ne suis qu'une ombre seulement

Christophle Du Pré : Les Larmes Funebres

- 181 Quand je viens en la ville, et que seul je me voy
182 Que je cherche les champs, les estranges contrees,

Marin Le Saulx : Theantropogamie

- 183 Celuy qui a uny par compas la lumiere
184 C'est la premiere nuict qui ait veu le Soleil
185 C'est la premiere nuict plus belle que le jour,
186 Les cieus estoyent remplis de clarté pure et blanche,
187 Les cieus estoient remplis de clarté blanche et belle,
188 De mon Soleil luisant la lumiere eternelle,
189 De ma Lune qui luist en candeur toute pleine,
190 Tu sois sans nuict, ô nuict, et pure et nette, et blanche,
191 Essence unique et simple, ô Dieu en Trinité !

Remy Belleau : Œuvres

La Bergerie : première journée

- 192 Or je me suis affranchy de prison,
193 Amour estant lassé de trainer par les cieus
194 Tu n'estois pas ceste barque parlante
195 Vien Somme vien, ton pouvoir n'est aux cieus,

Seconde journée

196 Ma fillette, ma sœur, mon cœur, ma jalousie,

Jean de Boyssieres : Les premières œuvres amoureuses

197 Ceste nuit ne nous est point nuit,

198 Les fontaines s'en vont, courantes par ruisseau

Jean de Boyssieres : Les secondes œuvres

199 Les planettes ; les cieux, les astres, les estoilles,

Clovis Hesteau de Nuysement : Les œuvres poetiques

200 Si comme l'Ascrean dessouz la double Sime,

201 Œil, bel œil, ornement des hommes et des dieux,

202 Puisse en despit du Ciel, et du grand Jupiter,

203 Lors qu'espris de ce feu l'infortuné Leandre,

204 Quand les rocs parleroient, les maisons, et les bois,

205 L'impudent Ixion trompé du faux nuage,

Gérard Marie Imbert : Première partie des sonnets exoteriques

206 Ronsard, je crois vraiment, alors que feus conçu,

207 Baif, Baif, Baif, es-tu tant endormi.

208 Dieu infini et sans commencement,

209 Tout le cerveau me bout de mille inventions,

Guy Le Fevre de La Boderie : La Galliade

210 Les Antiques du doigt ont escrit sur la cendre,

211 Comme de l'infiny de la Coronne ronde

Ronsard : Œuvres

212 Te regardant assise aupres de ta cousine,

213 Le soir qu'Amour vous fist en la salle descendre

214 Comme on voit sur la branche au mois de May la rose

Jean de Boyssieres : Les troisièmes œuvres

215 Faites de vos deux bras, un rond cercle à mon col :

Estienne de La Boetie : 29 sonnets à Mme de Grammont

216 C'estoit alors, quand, les chaleurs passees,

217 J'ay veu ses yeux perçans, j'ay veu sa face claire

- 270 Comme le beau Soleil prestant ses chauds rayons
271 Les Dieux venant punir nostre folie humaine

Jean Edouard Du Monin : Le Phoenix

- 272 Pourquoi Nenni ? puisque tousjours le visage

Pontus de Tyard : Douze fables de fleuves ou fontaines

- 273 A peine avoit seize ans, de la belle Venus

Livre quatrième (1586-1598)

Ronsard : Les derniers vers

- 274 Je n'ay plus que les os, un Schelette je semble,
275 Meschantes nuicts d'hyver, nuicts filles de Cocyte
276 Donne moy tes presens en ces jours que la Brume
277 Ah longues nuicts d'hyver de ma vie bourrelles,
278 Quoy mon ame, dors tu engourdie en ta masse ?
279 Il faut laisser maisons & vergers & jardins,

Christophle de Beaujeu : Les Amours

- 280 Ha cœur que j'aimois tant, et qui m'as tant aimee,
281 Ce n'est qu'or et argent, que chiffres et que larmes,
282 Absence, absence, absence, ô cruelle divorce,
283 Si l'esclair guide aux nuicts noires et furieuses
284 O regards ensouffrez, yeux de Linxs homicides,
285 Mangeur de confiture, ô gourmand invincible,
286 Madame c'est icy qu'il vous faut enfanter,
287 C'est une estrange loy de souffrir que l'on couche
288 Or sus, puisque je meurs, et que ma destinee
289 Dequoy vous faschez-vous, est-ce trop de cinq fois,
290 Bergers, filles des champs, pastorelles gentilles

Simeon-Guillaume de La Roque : Les premieres œuvres

- 291 Je vous avois donné tous les dons que les cieux
292 S'il me souvient de vous, ces plaines et ces bois
293 Je suis le triste Oyseau de la nuit solitaire,

Pierre Poupo : La Muse chrestienne

- 294 En six jours Dieu crea ceste ronde machine :
295 Quand ce grand Createur eut d'un Rien projeté
296 Le jour resclarçissant la seconde journee,
297 Ja la tierce clarté retournoit allumer
298 Le ciel estoit basti, mais encores sa Jante
299 Le chariot luisant du clair Pere des jours
300 Le Soleil retournant faire le tiers voyage
301 Les six jours revolus de la naissance pleine
302 L'hyver s'en va passé : l'arondelle senestre

Pierre Poupo : La Muse chrestienne : Livre III

- 303 Qui veut faire un sonnet, et qui le veut bien faire,

Jean Baptiste Chassignet : Le mespris de la vie et la consolation contre la mort

- 304 Qu'est-ce de nostre vie ? une bouteille molle
305 De tant d'astres la nuit à nos yeux descouvers
306 Ce que tu vois de l'homme, homme, l'homme n'est pas,
307 Les poissons escaillez aiment les moites eaux,
308 Retourne le miroir vers la voute azuree,
309 Durant l'hyver frilleux il semble au villageois
310 Est-il rien de plus vain qu'un songe mensonger,
311 Ce qui semble perir se change seulement.
312 Nous n'entrons point d'un pas plus avant en la vie
313 Mortel, pense quel est dessous la couverture

Gabrielle de Coignard : Œuvres chrestiennes

- 314 M'esveillant à minuit, dessillant la paupiere,
315 Perce moy l'estomach d'une amoureuse fleche,
316 Le papillon, qui s'eslance en la flamme,

Guillaume Le Breton : L'Adonis

- 317 En guise d'arc en ciel, le dimanche matin,

Livre cinquième (1598-1610)

Marc de Papillon de Lasphrise : Les Premières Œuvres poétiques

Volume I

Les Amours de Theophile

- 318 Ton poil, ton œil, ta main, crespé, astré, polie,
 319 On peut, ayant l'esprit du tout magicien,
 320 Que ne suis-je eschangé en precieuse pluye ?
 321 Ha ! que je trouve doux ce mal contagieux,
 322 Afin qu'amour-oyseau ne soit plus si volage
 323 La gentille bergerette
 324 Afin que nostre amour survive plus notoire,
 L'Amour passionnee de Noemie
 325 Hà Dieu ! que j'ay de bien alors que je baisotte
 326 Si je n'y suis lors mon tout est un rien,
 327 Cà, je veux fourmiller en ton joly fourneau
 328 S'esbahit-on de ma gentille humeur,
 329 Hé mé mé, bine moy, bine moy, ma pouponne,
 330 Jamais ne me verray-je apres tant de regrets
 331 LASPHRISE, qui verra ta naïfve peinture

Volume II

- 332 Je chante les beautez d'ineffable vertu
 333 Cerdis Zerom deronty toulpinye,
 334 Accipant du Marpaut la Galiere pourrie,
 335 Je l'aime extrêmement, il a brave apparence,
 336 Cousinons la cousine, elle est cointe et jolie,
 337 Mon fruict est si plaisant que la plus part le prise,
 338 Quand cet Astre ignorant, ce débauché ribleur
 339 Je prise de Marot le chef d'œuvre chanté
 340 Pleurez, pleurez, pleurez mes tristes yeux,
 Dernieres œuvres qu'a fait autheur
 en extremité de maladie
 341 Las ! où est le beau temps que l'hyver m'estoit doux,
 342 A la guerre jeunet l'Amour m'a inspiré

Jean de Sponde : Œuvres

Sonnets d'amour

- 343 Si c'est dessus les eaux que la terre est pressée,

Pierre de Croix : Le Miroir de l'Amour Divin

- 421 Comme le jour depend du soleil qui l'enflame,
422 Sequestré pour jamais et du monde et de moy
423 Ainsi que tous les corps que la nature anime,
424 Des astres tournoyans la danse coustumiere
425 Si tu es Tout en tout, des Essences l'essence,

**Jacques Le Vasseur : Antitheses ou contrepointes du ciel
et de la terre**

- 426 Dans ces tableaux dressez en contrepointe

Claude Garnier : L'Amour victorieux

- 427 Qui peut nombrer les herbes et les fleurs
428 Qui peut nombrer les herbes et les fleurs
429 La terre boit, les arbres et les plantes
430 Blanche est la nége encore non touchée,
431 O Nuit ombreuze ! ô l'oubli des soucis !
432 Tant d'Astres clairs ne dancent pas la nuit,

Simeon-Guillaume de La Roque : Les Œuvres

Les Amours de Narcize

- 433 O miracle plaisant ! durant ceste nuit brune
434 Vous allez maintenant à ce temple honorable
435 Faut il que ces vallons, doux sejours du silence,
436 Je suis nouvelle araigne en orgueilleux courage,
437 Echo fille de l'air, piteuse et vagabonde,
438 Dafné cruelle Nymphé arreste en la carriere,
439 Ruisseau doux et plaisant qui prend son origine
440 Belle ainsi que le ver enclos en sa fuzee

Amours de Phyllis

- 441 O playe heureuse incessamment ouverte
442 Madame, ce matin je vous offre une fleur

Amours de Caritée

- 443 Le cruel basilic tout soudainement tue
444 Je voyageois un jour sur le fleuve de Seine
445 Si le peintre excellent, le Phenix de son aage,
446 Un soir dans le palais qui decore la France,
447 Amour m'a fait un second Promethee

Sonnets chrestiens

448 L'enfer est un palais d'estrange architecture

Nicolas Le Digne : La Magdelene et autres petites œuvres

- 449 Ce grave-doux aspect, cette belle presence,
450 Je chasse pour jamais, loing bien loing de mon cœur,
451 Cheveux trop frisottez, chaines de mille cœurs,

Estienne Pasquier : La Jeunesse

Vieillesse rechignee

- 452 Je ne sçauois courtiser la Lesbie,
453 Je ne nourry dans moi qu'une humeur noire,
454 Je te salue, ô an climaterique

Liberté

- 455 Bien qu'en ton lict tu tiennes garnison,
456 Et de ses yeux le jour prend sa lumiere,
457 Je te vien retrouver mon ancien sejour,

Livre sixième (1611-1630)

Estienne Durand : Meditations

- 458 Geler dedans les feux, et brusler dans la glace,
459 Sommeil, dont les destins ont enrichy le monde,
460 O Amour, O penser, ô desirs pleins de flame,
461 Assembler nuit et jour des souspirs à des plaintes,
462 Je voudrois bien estre vent quelquefois
463 Le feu devers le Ciel s'eslève incessamment,

Nicolas Le Digne : La Couronne de la Vierge Marie

Premier disain

- 464 Tel qu'est le clair Titan sur toutes les planettes,
465 Quand le doré mouton de nouvelle secousse
466 Vierge au front argentin, belle comme la Lune

Siziesme dixain

- 467 Le clair luisant Soleil, qui depart sur la terre

Jean de La Ceppede : Les Theoremes

Premier livre

468 Trois fois il renoüa sa priere enflamée,

Second livre

469 Blanc est le vestement du grand Pere sans âge

470 Le beau Printemps n'a point tant de fueillages verds

Troisième livre

471 Cet Arbre est foisonnant en mille fruits divers,

472 Tout est donq consommé, grand Dieu de l'univers,

473 Sur cette catastrophe un Juif d'Arimathie

Gabriel Robert : Le Violier des Muses

474 Apollinifié je Tripotanois

Joachim Bernier de la Brousse : Les Œuvres poetiques

Les Amours d'Helene

475 Le Nectar rouge, et la manne sucrée,

476 Que pour tousjours n'ay-je esté ceste beste

477 O beau reth d'or, ô vouture albastrine,

Amours de Thisbee

478 De Coral, d'Ambre gris, l'Aloës, de Cyvette,

Vers pieux

479 Je suis comme un Squelette, et ma carquasse d'os

Salomon Certon : Vers Leipogrammes et autres œuvres en poesie.

Premier alphabet dipogrammatique

480 Espritz qui voletez sur le bruiet que bourdonne

481 Qui voudroit resister à la puissance tienne

482 Pour ravir la toison quand Jason courut tant,

483 Sous ce large peuplier par trois fois trois je tourne,

484 Muse, n'est-ce point là le feu de la Deesse

485 Par vostre bon secours folastres Satyreaux,

Deuxième alphabet

486 Sans ton rayon la nuict au loin chassant,

487 Muse, conseil; lequel il me faut prendre

Troisième alphabet

488 J'ose glisser sur ton douteux empire

489 A toy Neptun, pour avoir seulement

Honoré d'Urfé : Livre second des Delices de la Poesie française

- 490 Bel astre flamboyant qui dans un Ciel serain
491 O moments paresseux traînez si lentement,

Marin Le Roy de Gomberville : Livre second des Delices de la Poesie française

- 492 Olympe levez toy, desja l'aube est levée,
493 Effroyables deserts, pleins d'ombre, et de silence,

Claude Gaspar Bachet, seigneur de Meziriac : Livre second des Delices de la Poesie française »

Les Amours de Rosine

- 494 Rosine avecques moy pourroit parfaitement
495 Quand nature forma d'un art industrieus
Poesies sacrees
496 Tyran quel est ton but ? A quoy vise ton ire,

Jean de La Ceppede : Seconde partie des Theoremes

Livre I

- 497 Vous estes tres-parfait, ô grand nombre ternaire,
498 L'Oyseau dont l'Arabie a fait si grande feste,
499 L'Eclipse du Soleil ne le fait point patir,
500 Ce grand Soleil, de qui l'autre n'est qu'une flame

Livre II

- 501 Esprits qui devancez l'estre du firmament
502 Elle exprimoit encor la cause douloureuse

Livre III

- 503 L'homme monte inégal et ne peut la nature

Livre IV

- 504 Cête Diversité des langues divisées
505 Cil qui bande l'optique au lever du soleil
506 Nous appelons Esprit le venteux soufflement,

Theophile de Viau : Les Œuvres

- 507 Je passe mon exil parmy de tristes lieux,

Moïse Amyrault : Cent cinquante sonnets chrestiens

- 508 Pere du jour et cœur de l'univers,
509 De lente joye, et de douleur soudaine,

- 510 Aux yeux du corps se presentoit la terre,
511 Je sçay, je sçay, mon ame le confesse
512 Quand je repense au peché que je porte

Theophile de Viau : Œuvres, seconde partie

- 513 Ministre du repos, sommeil pere des songes,

Pierre de Marbeuf : Recueil des vers

- 514 Aureilles la nature en coquillant qui gire
515 L'amour de mes pensers, comme de son pinceau,

Malherbe : Œuvres

- 516 Peuples, çà de l'encens ; peuples, çà des victimes
517 Caliste, en cet exil, j'ai l'âme si gênée,
518 Quelques louanges non pareilles

Louis Gallaup de Chasteuil : Œuvres poetiques

- 519 L'un devient grand Prophete au jardin des oyseaux.

*De « L'Imitation des pseumes
de la penitence royale »*

- 520 De la Guerre la Paix, et de la Paix la Guerre,
520 *bis* De la guerre la paix et de la paix la guerre
521 Chair enfant de l'Amour, chair enfant de la Foy
522 Ne viendra-t'il le jour que je vous trouve au lit,

*Du « Brouillas de quelques
miens vers »*

- 523 C'est la parlante Nef que le mont Pieride
524 Soit que le nom de Pol te soit donné du Polle
525 Si l'Amour est un feu d'ou vient sa froide glace
526 Si tu pouvois Maillard animer ce tableau
527 Semblable au dur rocher est cette roche humaine :
528 De Clapiers plus tonnante que le Tonnerre mesme
529 Ce ciel et ce Vautour ce Roc et cette Mer
530 Malherbe qui de vous qui de vous deux Floris
531 Je suis je ne suis plus je changerai mon estre